

suivante. Dans le dernier cas, ils ne pourront point concourir pour médailles avec les étudiants réguliers de l'année.

Les étudiants de 3e et 4e année de la faculté des arts ou les gradués de toute université quelconque, qui entrent au département des sciences pratiques, peuvent, selon que le décident les professeurs, être exemptés de celles des lectures du département auxquelles ils auraient précédemment assisté comme étudiants de la faculté des arts; mais ils sont obligés de passer chacun des examens sans exception.

Le cours des sciences appliquées aux arts a fourni depuis sa création :

1o.	BACHELIERS	
	Génie civil et mécanique.....	16
	Exploitation des mines et essai des métaux...	1
2o.	Gradués pour le génie civil.....	16
	Total.....	36

ÉCOLES INDUSTRIELLES, OU DES ARTS ET MÉTIERS

En 1872, le " Bureau des arts et manufactures " a été remplacé par un " Conseil des arts et manufactures " dont le Commissaire de l'Agriculture et le Ministre de l'Instruction Publique font partie.

Depuis cette époque, le Conseil n'est pas resté inactif, et il a fait tous ses efforts pour tirer le meilleur parti possible des sommes que la législature a mises à sa disposition.

On ne saurait trop recommander ces institutions. L'industrie et les métiers occupent une grande partie de notre population; et pour que nos productions dans cette branche puissent entrer en compétition avec celles qui nous viennent de l'étranger, il est absolument nécessaire que nous ayons des écoles où la jeunesse puisse s'instruire pratiquement dans les arts et métiers.

*A l'honorable ministre de l'Instruction Publique
de la province de Québec*

MONSIEUR,

En soumettant le second rapport annuel des opérations du Conseil des Arts et Manufactures, nous devons dire que l'année que nous venons de traverser a été pleine de difficultés de nature à retarder sérieusement l'œuvre à laquelle nous nous sommes voués.

Quoiqu'il en soit, le Conseil a poursuivi par toute la province et autant que le lui permettaient les fonds dont il disposait, l'œuvre de l'éducation technique. Des écoles ont été ouvertes dans huit localités différentes, et si l'on veut bien tenir compte du fait que notre institution est encore dans son enfance, on trouvera que les résultats obtenus jusqu'ici ont été des plus satisfaisants.

Les classes ouvrières ont manifesté de plus en plus vivement le désir de profiter de l'instruction qui leur est offerte, et nous avons l'assurance qu'on pourra bientôt remarquer plus de goût et de *fini* dans les produits de beaucoup de nos branches principales de manufacture.

Dans le cours de l'année de nouvelles écoles ont été établies à New Liverpool et à St. Hyacinthe. Ces écoles, surtout la première, ont fonctionné avec succès, et nul doute que durant l'année actuelle, une ou deux autres municipalités nous demanderont de créer chez elles des écoles des arts et de dessin.

Le Conseil sent depuis quelque temps le besoin d'un maître d'expérience et pourvu de certificats de capacité pour prendre la direction de toutes les écoles de la province. Aussi, bien que les fonds dont il dispose maintenant puissent à peine justifier la dépense dans laquelle il se trouvera ainsi entraîné, il s'efforce de s'assurer les services d'un directeur, avant de commencer les opérations de l'hiver prochain.

Il est grandement à désirer qu'on adopte dans toutes les écoles un système uniforme d'instruction et qu'on y fasse usage des mêmes livres de texte afin de donner aux élèves les moyens de bien connaître les principes du métier qu'ils veulent prendre. De cette manière, chacun serait forcé d'étudier les éléments fondamentaux de la branche vers laquelle il se sentirait le plus naturellement porté.

On n'aurait qu'à se louer, nous en avons l'assurance, des bons résultats d'examen entre concurrents qui auraient lieu chaque année, sous la direction d'examineurs compétents; et en accordant des diplômes et des certificats de capacité aux candidats qui auraient atteint un certain degré d'avancement, on engagerait les élèves à redoubler de diligence dans leurs études.

Les matières enseignées dans les différentes écoles embrassaient les connaissances suivantes, savoir :

Géométrie.	Chimie.
Dessin à main levée.	Mesurage.
" d'architecture.	Modelage.
" de machines.	Lavis.

Les progrès des élèves ont été dans beaucoup de cas très-encourageants. Les dessins surtout étaient d'un mérite supérieur.

Je joins ici un rapport abrégé des opérations de chaque école.

ÉCOLE DE MONTRÉAL

Cette école était sous la direction des membres qui ont leur résidence à Montréal. Par suite de la décision qui nous a enlevé le Palais de Cristal, il y a eu quelque délai et quelque difficulté à nous mettre en mouvement. Il nous a fallu nous pourvoir de nouveaux bancs, tableaux noirs, tables, &c., ceux dont on avait primitivement l'usage, restant retenus dans le palais. Les classes, à l'exception de celle de chimie, se sont faites dans les bâtiments du " St. Nicholas Hall " qui avaient été convenablement meublés à cet effet. En somme, l'école a très-bien réussi, quoiqu'il n'y ait aucun doute que si nous avions commencé plus tôt, nous aurions eu une assistance beaucoup plus nombreuse.

Voici une liste des différentes classes avec le chiffre de l'assistance respective de chacune d'elles, et les noms des divers professeurs :

	Total des élèves.	Assistance moyenne.	Nombre de leçons.	Nombre de leçons indivi- duelles.	Nom des professeurs.
Dessin à main levée.....	131	66	51	3366	Wm. Lorenz.
" d'architecture.....	29	13	35	325	J. R. Poltras.
" de machines.....	48	11	37	522	A. Massy.
Géométrie.....	11	7	35	175	J. T. Anderson.
Modelage.....	20	12	17	561	E. Clott.
Chimie.....	40	15	30	450	A. Duval.
Lavis.....	8	6	19	114	Wm. Lorenz.
	293	133	231	5516	